

Mt 3-4 : Jean-Baptiste et Jésus

Délimitation de la grande unité : Mt 3,1 - 4,25

Le début en Mt 3,1 est marqué par :

- une mention de temps "en ces jours-là"
- un nouveau lieu : le désert de Judée
- un nouveau personnage : "Jean le Baptiseur"
- le verbe : "parut"

Où délimiter la fin d'une grande unité de sens ?

- fin du chap 3 : Jean-Baptiste quitte la scène du récit
- en 4,17 : inclusion

Dès lors Jésus commença à proclamer : Changez radicalement, car le règne des cieux s'est approché !

- ce verset indique un nouveau commencement, pour Jésus
- à la fin du chap. 4, juste avant le début du "discours sur la Montagne"

Mt 5,1 Voyant les foules, il monta sur la montagne, il s'assit, et ses disciples vinrent à lui.

- ce discours forme une grande unité qui s'étend sur les chap. 5-6-7.
- noter la présence des disciples (après l'appel des disciples en Mt 4,18-22)
- noter aussi la présence de la foule (après que "de grandes foules le suivirent" en Mt 4,25)

Une synopse montre que Mt 3,1 - 4,22 suit Mc 1,1-20 (avec de nombreux ajouts)

- Jean le Baptiste : Mt 3,1-6 // Mc 1,1-6 // Lc 3,1-6
- Prédication de JB : Mt 3,7-10 // - - - // Lc 3,7-14
- Baptême d'eau et d'esprit : Mt 3,11-12 // Mc 1,7-8 // Lc 3,15-18
- JB en prison : - - - // - - - // Lc 3,19-20
- Jésus BAPTISÉ : Mt 3,13-17 // Mc 1,9-11 // Lc 3,21-22
- généalogie de Jésus : - - - // - - - // Lc 3,23-38
- Tentation au désert : Mt 4,1-11 // Mc 1,12-13 // Lc 4,1-13
- Jésus en Galilée : Mt 4,12-17 // Mc 1,14-15 // Lc 4,14-15
- Appel des disciples : Mt 4,18-22 // Mc 1,16-20 // [Lc 5]

Ensuite,

- chez Mt : sommaire (Jésus et les foules) : Mt 4,23-25 // Mc 1,39
- chez Mc, on lit la "journée de Capharnaüm" avec enseignements et guérisons [Mt 8]

La fin du chap. 4 de Mt ouvre sur la suite de l'évangile, avec notamment une inclusion de Mt4,23 à Mt 9,35 :

- on peut lire Mt 3-4 comme les **préparatifs** à la mission de Jésus (adulte)
- mission qui débute en 4,17 et qui s'articulera autour de deux pôles
 - proclamation de la bonne nouvelle du Règne
 - guérisons.

Ces préparatifs se présentent en plusieurs péripécies :

- arrivée et prédication de Jean le Baptiste : Mt 3,1-12

Mt 3,1 ἐν δὲ ταῖς ἡμέραις ἐκείναις **παραγίνεται** Ἰωάννης ὁ Βαπτιστής, En ces jours-là parut Jean le Baptiseur

- arrivée de Jésus pour le baptême : Mt 3,13-17

Mt 3,13 τότε **παραγίνεται** ὁ Ἰησοῦς ἀπὸ τῆς Γαλιλαίας

Alors Jésus arrive de Galilée

- tentations au désert : Mt 4,1-11
 - Alors : mention de temps
 - au désert : changement de lieu (ce n'est plus ni le Jourdain comme au v.13, ni le désert de Judée comme au v.1)
 - nouveau personnage : le diable. Jusqu'au v. 14 "alors le diable le laissa".
- départ en Galilée : Mt 4,12-17
 - changement de lieu (Galilée)
 - événement charnière : Jésus apprend l'arrestation de Jean (noter le verbe "livrer" qui évoque la Passion)
 - cette péripécie s'achève sur l'annonce d'un "commencement", à savoir la proclamation de Jésus qui fait écho à celle de JB (inclusion).

Focus sur le "baptême" de Jésus

Observation : la péripécie du baptême est bien plus courte que celle qui précède, à savoir la prédication de JB.

On peut distinguer trois parties

1. le "portrait" de Jean : Mt 3,1-6
2. la "prédication" de Jean : Mt 3,7-12
3. le baptême de Jésus : Mt 3,13-17

1. Jean le Baptiste

Les premiers versets de Mt 3 suivent de près le texte de Mc.

Mais chez Mt, JB ne proclame pas "un baptême"

| Mt 3,1-2 | Mc 1,4 | Lc 3,2b-3 |
|----------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------|
| En ces jours-là parut Jean le Baptiseur ; | survint Jean, celui qui baptisait dans le désert | La parole de Dieu parvint à Jean, fils de Zacharie, dans le désert. |
| il proclamait dans le désert de Judée : | et proclamait un baptême | 3 Il se rendit dans toute la région du Jourdain, proclamant un baptême |
| <i>Changez radicalement, car le règne des cieux s'est approché !</i> | de changement radical, pour le pardon des péchés. | de changement radical, pour le pardon des péchés, |

- Mt met dans la bouche du Baptiste les mêmes paroles que celles que Jésus prononce en Mt 4,17 // Mc1,15

Mc 1,15

Le temps est accompli et **le règne de Dieu s'est approché.**

Changez radicalement et croyez à la bonne nouvelle.

- Pour Mt, c'est de cette façon que le Baptiste est la "voix qui crie dans le désert" pour "préparer le chemin du Seigneur" (v.3). C'est la seule citation explicite avec des parallèles synoptiques.
- on remarque aussi que l'expression clé "pour le pardon des péchés" (εἰς ἄφεσιν ἁμαρτιῶν) n'est pas reprise de Mc/Lc.
 - Elle est employée qu'une seule fois dans Mt :
Mt 26,28 τοῦτο γάρ ἐστιν τὸ αἷμά μου τῆς διαθήκης, τὸ περὶ πολλῶν ἐκχυννόμενον εἰς ἄφεσιν ἁμαρτιῶν. c'est mon sang, le sang de l'alliance, qui est répandu en faveur d'une multitude, **pour le pardon des péchés.**
 - Mt semble "corriger" Mc, en ce sens que le baptême dans le Jourdain est *seulement* un signe de conversion (mais il n'effectue pas le pardon des péchés)
 - C'est **en Jésus** seulement que s'effectue le pardon des péchés (comme l'ange l'a annoncé à Joseph en expliquant le nom de Jésus)

Mt 3,4 suit Marc, et permet d'identifier JB sur le modèle d'Élie

Jean avait un vêtement de poil de chameau et une ceinture de cuir autour des reins.

Cette description correspond à 2R 1,7-8

Achazia leur dit : Quelle allure avait l'homme qui est monté à votre rencontre et qui vous a dit ces paroles ?

Ils lui répondirent : C'était un homme **couvert d'une toison ; il avait une ceinture de cuir autour des reins**. Alors Achazia dit : C'est **Elie**, le Tishbite !

Le texte n'utilise pas le mot 'prophète', mais il utilise un modèle prophétique pour décrire Jean le Baptiste.

Confession des péchés

[ils] recevaient de lui le baptême dans le Jourdain, en **reconnaissant publiquement leurs péchés**.
Mt 3,6 // Mc 1,5b

La question est de savoir s'il s'agit

- des péchés individuels de chacun
- ou des péchés du peuple

Mt 1,21 c'est lui qui sauvera son peuple de **ses** péchés.

- le pluriel peut très bien désigner les péchés du peuple.
- lors du baptême de Jésus (v.13-17), il n'est pas fait mention de "confession des péchés" !
 - enjeu théologique : que vient faire Jésus au baptême s'il n'a pas péché?
 - remarquons que Jésus pourrait très bien confesser les péchés du peuple, c'est à dire se déclarer solidaire de ce peuple pécheur.

Esd 9,5-6

Puis, à l'heure de l'offrande du soir, je me levai du sein de mon affliction, avec mon vêtement et mon manteau déchirés, je tombai à genoux, je tendis les mains vers le Seigneur, mon Dieu et je dis : J'ai honte, mon Dieu, je suis confus de lever la face vers toi, mon Dieu : nos fautes se sont multipliées par-dessus nos têtes, et nos torts se sont élevés jusqu'au ciel.

- il faut bien comprendre qu'Esdras confesse des fautes qu'il n'a pas personnellement commises (apostasie, mariages mixtes...)
- il y a une manière chrétienne de formuler le fait que "Jésus enlève le péché du monde", mais elle ne doit pas nous faire oublier qu'il y a aussi une manière de comprendre l'attitude de Jésus à l'intérieur de la foi d'Israël.

2. La prédication de Jean

Cette partie est parallèle à Lc 3,7-9.15-17 => Mt utilise la source Q.

Les textes de Mt et Lc sont très proches : identiques mot pour mot sur plusieurs versets.

Mais le v. 11 de Mt 3 a des parallèles en Mc :

Mc 1,7-8 Il proclamait : Il vient derrière moi, celui qui est plus puissant que moi, et ce serait encore trop d'honneur pour moi que de me baisser pour délier la lanière de ses sandales. Moi, je vous ai baptisés d'eau ; lui vous baptisera dans l'Esprit saint.

On peut distinguer deux sous-parties dans la prédication de Jean:

1. discours aux baptisés (v.7-10)
2. l'annonce d'un "plus fort" (v.11-12)

discours aux baptisés (impératif)

Mt mentionne "pharisiens et sadducéens", Lc parle des "foules".

- Pharisiens et sadducéens formaient deux groupes distincts.

Ac 23,6-7

Sachant que l'assemblée était composée en partie de sadducéens et en partie de pharisiens, Paul se mit à crier dans le sanhédrin : Mes frères, moi je suis pharisien, fils de pharisiens ! Si, moi, je suis mis en jugement, c'est à cause de l'espérance, de la résurrection des morts !

Quand il eut dit cela, il se produisit une dispute entre les pharisiens et les sadducéens, et la multitude se divisa.

- Ensemble, il représentent pour Mt le *leadership* religieux du temps de Jésus
- la mention des "enfants d'Abraham" (v. 9) permet de comprendre que la prédication de Jean s'adresse à tous ceux qui viennent au baptême.

Le vocabulaire utilisé est remarquable :

- vipères, colère à venir, la hache, le feu...
- champ sémantique eschatologique (au v. 12 : "le feu qui ne s'éteint pas")

La violence des paroles dénonce la fausse stratégie qui ferait du baptême un moyen d'échapper à la colère :

- rien ne permet d'échapper à la colère
- ni le fait d'être fils d'Abraham
- ni le baptême (absent des paroles de Jean)
- seul un fruit digne de la conversion semble pouvoir écarter le feu de la colère (divine)

Aux v.7-10,

- la perspective est celle du jugement ;

- rien ne souligne la possibilité d'un salut.
- la prédication de Jean est celle d'un prophète (à la manière d'Élie) qui prononce une parole de jugement eschatologique !
 - la colère est celle de Dieu
 - les pierres peuvent devenir des fils sous l'action de Dieu
 - la hache... peut être comprise comme un instrument de Dieu
- il est remarquable que cette prédication n'est PAS messianique

l'annonce d'un "plus fort" (futur)

v. 11

- opposition :
 - moi / celui qui vient derrière moi, plus puissant que moi
 - baptême d'eau / baptême d'Esprit saint et de feu

l'intensité de cette opposition est marquée par la précision : "ce serait encore trop d'honneur pour moi que de lui ôter ses sandales".

- "celui qui vient derrière moi" est une expression complexe : ὁ δὲ ὀπίσω μου ἐρχόμενος
 - "celui qui vient" (ὁ ἐρχόμενος) peut avoir un sens messianique , si l'expression est sans complément (et figure dans un contexte eschatologique), mais ce n'est pas le cas ici. On peut comparer avec :

Mt 11, 3

σὺ εἶ ὁ ἐρχόμενος, ἢ ἕτερον προσδοκῶμεν?

Est-ce toi, **celui qui vient**, ou devons-nous en attendre un autre ?

- ὀπίσω μου peut se traduire de deux façons : derrière moi / après moi.
- ces deux significations sont présentes en Jn 1, 30

Derrière moi vient un homme qui est passé **devant** moi, car, **avant** moi, il était ;

- au sens local : derrière moi, caractérise le disciple.
- "ce serait encore trop d'honneur pour moi que de lui ôter ses sandales" signifierait que Jean ne se trouve pas digne d'être lui-même un disciple de ce "plus fort"... qui pourtant "vient derrière" comme pourrait le faire un disciple : il y a un paradoxe.
- la manière d'exprimer : "celui qui vient derrière moi" reste plutôt mystérieuse,
 - dans le contexte de Mt 3, il est clair que c'est de Jésus qu'il s'agit.

- mais prise en elle-même, l'expression dans la bouche de Jean reste ouverte.
- on peut comparer avec Jn 1,34 qui est très différent sur ce point :

Moi-même, j'ai vu et j'ai témoigné que c'est lui le Fils de Dieu.

- baptême d'Esprit Saint et de feu
 - baptême à venir, dont le baptême de Jean n'est que le signe.
 - baptême administré par un "plus fort", qui pourrait être un Messie, même si le "baptême dans l'Esprit Saint" n'est PAS une attente messianique "classique" dans l'AT.
 - baptême aux résonnances eschatologiques : Esprit Saint et **feu**

v. 12 le "plus fort" doit exercer le jugement eschatologique : nettoyer, recueillir/brûler

- le jugement évoque davantage les attentes messianiques
 - son blé dans la grange / la bale dans un feu qui ne s'éteint pas
- ce jugement ouvre la possibilité du salut (blé)
- l'accent est mis sur le châtement (feu qui ne s'éteint pas), qui rappelle la "colère" (v.7)

Le regard de l'historien sur Jean le Baptiste

ce que FAIT Jean

Flavius Josephe mentionne Jean le Baptiste dans les *Antiquités juives* :

- le passage sur JB est deux fois plus long que celui sur Jésus.
- il est aussi plus élogieux !
- Flavius Josephe rapporte qu'une défaite d'Hérode (Antipas) devant un roi nabatéen a été interprétée comme une punition divine pour l'assassinat de Jean le Baptiste (sur ordre d'Hérode).
- Flavius Josephe dit de Jean que

c'était un homme de bien et qu'il [se contentait] d'enjoindre aux Juifs de prendre part au baptême, à condition de cultiver la vertu et de faire preuve de justice envers autrui et de piété envers Dieu

 - le vocabulaire est adapté à l'auditoire visé, qui est romain.
 - on retrouve des éléments importants du baptême, qui font écho à ce qu'on trouve dans les évangiles.

ce que DIT Jean : colère et conversion

Le discours aux baptisés (v. 7-10) ne semble pas avoir été "retravaillé" pour en donner une interprétation chrétienne.

Il est considéré comme reflétant assez fidèlement la prédication du Baptiste, même si on ne peut pas restituer "au mot près" ce qu'il a dit en l'an 28 de notre ère.

Selon toute probabilité, le Baptiste historique a prêché l'urgence d'une conversion en profondeur, face à l'imminence de la colère divine, menaçant de s'abattre sur un Israël infidèle.

La question du Messie :

Jn 1,34 (Jean Baptiste déclare)

Moi-même, j'ai vu et j'ai témoigné que **c'est lui le Fils de Dieu**.

Jn 1,30 (Jean Baptiste déclare)

Derrière moi vient un homme qui est passé devant moi, car, **avant moi, il était**

Pour l'historien, ce genre de verset a pu être retravaillé, au cours de la tradition ou par l'évangéliste, pour donner une interprétation chrétienne du message de Jean !

Ceci est d'autant plus probable que :

- "avant moi il était" résonne avec le prologue

Jn 1,1 Au commencement **était** la Parole ; la Parole **était** auprès de Dieu ; la Parole **était** Dieu.

- le vocabulaire de Jn 1,34 est celui que le 4ème évangéliste utilise dans des passages qui sont clairement "de sa main"

Jn 19,35 : (*le disciple que Jésus aimait*)

Celui qui l'a **vu** en a **témoigné**, et son témoignage est vrai ; lui, il sait qu'il dit vrai, *pour que vous aussi vous croyiez*.

Jn 21,24 : (*le disciple que Jésus aimait*)

C'est ce disciple qui **témoigne** de ces choses et qui les a écrites.

- on retrouve aussi en Jn 1,30.34 le vocabulaire du Prologue de St Jean

Jn 1,6-7 : Survint un homme, envoyé de Dieu, du nom de **Jean**. Il vint comme **témoin**, pour rendre **témoignage** à la lumière, *afin que tous croient* par lui.

- le verbe "témoigner" (*μαρτυρέω*) apparaît
- 0 fois chez Mc, 1 fois chez Mt, 2 fois chez Luc
- 33 fois chez Jn.
- le mot témoignage (*μαρτυρία*) apparaît 14 fois chez Jn
- contre 3 fois chez Mc , 1 fois chez Luc : mais pour l'idée d'un "faux témoignage" contre Jésus

Dans le 4ème évangile, le témoignage de Jean au sujet de Jésus est formulé **dans les termes de l'évangéliste** plus que dans les termes du Baptiste (en l'an 28).

MEIER propose une reconstruction possible du témoignage historique de Jean sous la forme (hypothétique) suivante :

Il vient [après moi] celui qui est plus fort que moi, et je ne suis pas digne de délier la courroie de ses sandales. Moi je vous ai baptisé avec de l'eau, mais lui vous baptisera avec l'esprit saint.

MEIER, *Un certain Juif, Jésus*, vol. 2 p.45.

Un critère permet de proposer cette reconstitution : l'attestation multiple (de sources).

C'est en effet l'un des rares cas où Marc, Q, Jean et Actes se rejoignent [voir la synopse + les passages suivants] :

Jn 1, 26-27

Jean leur répondit : **Moi, je baptise dans l'eau** ; au milieu de vous, il en est un que vous ne connaissez pas et **qui vient derrière moi** ; moi, **je ne suis pas digne de délier la lanière de sa sandale**.

Jn 1,33

moi-même, je ne le connaissais pas ; c'est celui qui m'a envoyé baptiser dans l'eau qui m'a dit : Celui sur qui tu verras l'Esprit descendre et demeurer, **c'est lui qui baptise dans l'Esprit saint**.

On lit également en Ac 13, dans un discours de Paul

Ac 13, 24b-25

Jean avait proclamé un baptême de changement radical pour tout le peuple d'Israël. Et lorsque Jean achevait sa course, il disait :

A ce que vous supposez, que suis-je ? Je ne le suis pas, moi !

Mais **il vient après moi, celui dont je ne suis pas digne de détacher la sandale** de ses pieds.

Les différences entre ces différents textes font penser que chaque auteur a puisé à "sa propre source".

- l'ordre des éléments n'est pas le même dans chaque source
- singulier / pluriel pour la/les sandale(s)

Les ressemblances entre ces différents textes s'expliquent au mieux s'il y a tout de même une "source commune" : le plus simple est de comprendre que cette source commune est la prédication authentique de Jean le Baptiste.

On peut avec MEIER proposer un portrait raisonnablement probable de la prédication de Jean le Baptiste :

- en tant que prophète eschatologique à la manière d'Élie
- qui annonce un personnage énigmatique "plus fort"
 - qui doit encore venir

- dont Jean n'est pas digne de délier les sandales
- "quelqu'un qui est plus fort parce que le baptême de Jean n'est que l'annonce symbolique du baptême avec l'esprit saint qui sera accompli par ce plus fort : ce sera la grande effusion de l'esprit de Dieu sur le véritable Israël, comme les prophètes l'avaient annoncé pour les derniers temps."
- "Celui qui est plus fort est-il Dieu, Michel, Melchisédech, quelqu'un *comme un fils d'homme*, Élie, Moïse, un prophète semblable à ces derniers, un messie royal, un messie sacerdotal, ou un prophète de la fin des temps?" (MEIER p.54)

L'identification de ce "plus fort" avec Jésus est le propre de la foi chrétienne. Pour l'historien, elle ne fait pas partie du message de Jean le Baptiste !

Il ne faut pas s'étonner que chaque évangéliste donne son interprétation du message du Baptiste (avec plus ou moins de reformulation).

La péricope du "baptême de Jésus"

Méthode "coloriage"

Mettre en évidence les mots communs, ou au contraire, propres à l'un des évangiles.

Objectif : interpréter les différences significatives entre les textes (sans exagérer : le plus souvent il s'agit de nuances).

éléments communs : Mt 3,13-17 // Mc 1,9-11 // Lc 3,21-22

Les éléments communs aux trois synoptiques sont peu nombreux, mais significatifs.

- Jésus ... baptisé
- les cieux / le ciel
- et l'Esprit
- tel/comme
- une colombe
- descendant / descendit
- sur lui
- et une voix des cieux (du ciel)
- mon Fils

L'accent est mis davantage sur la manifestation de l'Esprit et sur la voix des cieux qui appelle Jésus "mon Fils" plus que sur le baptême lui-même !

Le baptême est simplement l'occasion d'une théophanie qui manifeste l'être Fils de Jésus, grâce à la descente de l'Esprit tel une colombe.

- colombe :
 - "aucune interprétation certaine n'a pu être donnée de ce symbole" note la TOB.
 - pour Luc, il s'agit simplement d'expliquer comme l'Esprit peut être visible "sous une **forme** corporelle"
 - chez Mt : "L'Esprit **de Dieu**" évoque Gn 1,2

le souffle de Dieu tournoyait au-dessus des eaux.
- L'Esprit :
 - fait écho au baptême dans l'Esprit Saint
 - administré par un "plus fort"
 - pour tous les synoptiques, ce "plus fort" est bien sûr Jésus => importance du CONTEXTE immédiatement antérieur pour l'interprétation de la scène.
- "mon FILS"
 - lien particulier à une connotation messianique
 - qui résulte de plusieurs allusions à l'AT, différentes suivant les évangélistes.
 - Attention de ne pas projeter notre théologie trinitaire dans le texte...

éléments remarquables du texte de Luc

- le plus court des trois récits (2 versets) : style impersonnel (INFINITIFS en grec)
- ABSENCE de Jean le Baptiste (emprisonné : voir le contexte)
- le baptême est mentionné au passé (participe), sans nommer Jean ni le Jourdain !
- PRIÈRE de Jésus
- citation différente "moi, aujourd'hui, je t'ai engendré" (voir : critique textuelle)

éléments remarquables du texte de Marc

- 3 versets : plus long que Lc, mais plus court que Mt
- verbe conjugué : "fut baptisé"
- les cieux "déchirés" (et non ouverts)
- voix divine à la 2ème personne : "Tu es... en toi..."

éléments remarquables du texte de Matthieu

- 5 versets : le plus long texte des trois synoptiques

- "pour être baptisé par lui" (v.13) le but est précisé uniquement chez Mt.
- v.14-15 : versets propres à Mt
 - Jean voulait empêcher,
 - DIALOGUE entre Jean et Jésus
- verbe conjugué : "remonta", alors que "baptisé" est un participe.
- l'Esprit descendant **et venant** sur lui
- "**Et voici**" (deux fois)
 - "les cieux furent ouverts" (Ez 1,1)
 - une voix des cieux
- voix divine à la 3ème personne : "Celui ci... en lui..." (plus proche d'Isaïe 42,1)

Lecture du texte de Luc

BAPTÊME

Jésus a été baptisé "quand tout le peuple eut reçu le baptême"

=> le baptême de Jésus n'est pas souligné

=> il s'inscrit simplement dans une forme de solidarité avec "tout le peuple"

LA PRIÈRE

Luc insiste plus que les autres évangélistes sur la **prière de Jésus**, et c'est très visible dans la péricope du "baptême" .

En plus de Gethsemani, on lit que Jésus prie dans les versets suivants :

- Matthieu 14,23
- Marc 1,35 ; 6,46
- Luc 5,16 ; 6,12 ; 9,18 ; 9,28.29 ; 11,1

Pour Luc, Jésus est un modèle de prière pour les chrétiens

Luc 11,1

Il priait un jour en un certain lieu. Lorsqu'il eut achevé, un de ses disciples lui dit : Seigneur, enseigne-nous à prier, comme Jean aussi l'a enseigné à ses disciples.

L'Esprit SAINT

On dit parfois que l'Esprit Saint est le héros du livre des Actes des Apôtres (18 fois) : c'est une manière de souligner l'importance de l'Esprit Saint dans l'oeuvre de Luc.

Dans l'évangile de Luc, à ceux qui prient, le Père donne l'Esprit Saint :

Luc 11,13

Si donc vous, tout mauvais que vous êtes, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, à combien plus forte raison le Père céleste donnera-t-il **l'Esprit saint** à ceux qui le lui demandent !

Dans notre texte, rien n'indique que Jésus a demandé l'Esprit Saint ! Mais il est significatif que l'Esprit se manifeste après la prière de Jésus, comme en réponse à cette prière dont on ne connaît pas le contenu.

QUE SIGNIFIE L'ESPRIT SAINT DESCENDANT SUR JÉSUS DANS LE TEXTE DE LUC ?

Chez Luc, la voix céleste cite le Psaume 2,7

Psaume 2 : un psaume d'intronisation royale-messianique

2 Les rois de la terre se postent, les princes se liguent ensemble contre le Seigneur et contre **l'homme qui a reçu son onction** :

6 C'est moi qui ai investi **mon roi** sur Sion, ma montagne sacrée !

7 Je vais proclamer le décret du Seigneur ; il m'a dit : **Tu es mon fils ! C'est moi qui t'ai engendré aujourd'hui.**

Le roi est oint par le Seigneur : il est appelé FILS, à cause de cette onction.

- début du v. 11 du psaume : "Servez le Seigneur"
- début du v. 12 : "Rendez hommage au FILS". (texte hébreu obscur)

Le Psaume n'élabore pas le lien de "filiation" entre le Seigneur et son oint : mais il permet à Luc de faire entendre à son lecteur la voix divine attestant que Jésus est réellement FILS.

Dans la péricope de Luc 3,21-22, l'Esprit Saint descend comme pour conférer **l'onction** à Jésus.

Ce n'est PAS (encore) l'esprit prophétique qui fait "annoncer la bonne nouvelle"...

Jésus n'est pas oint comme ROI, on pourrait proposer de lire qu'il est oint comme FILS.

Ac 10, 37-38 : discours de Pierre

Vous, vous savez ce qui est arrivé dans toute la Judée, après avoir commencé en Galilée, à la suite du baptême que Jean a proclamé : comment **Dieu a conféré une onction d'Esprit saint et de puissance à Jésus** de Nazareth qui, là où il passait, faisait du bien et guérissait tous ceux qui étaient opprimés par le diable ; car Dieu était avec lui.

Enjeu théologique : il ne faut pas "durcir" la citation du Psaume, comme si Jésus devenait Fils au moment où résonne la voix du ciel (qui chez Luc, n'est pas le moment du baptême). Une hérésie, **l'adoptianisme**, prétend que Jésus est devenu Fils de Dieu lors de son baptême : tel n'est pas le propos de Luc !

Au chapitre suivant, Lc 4,18 : Jésus fait la lecture d'Isaïe 61

L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a **conféré l'onction** pour *annoncer la bonne nouvelle* aux pauvres ;

Dans la suite de l'évangile de Luc, cette onction de l'Esprit ouvre sur la mission de Jésus : annoncer la bonne nouvelle (mission prophétique).

Lecture du texte de Marc

(1) Le premier verset du texte de Marc raconte le baptême de Jésus : "il fut baptisé dans le Jourdain" est le verbe principal de la phrase.

Mc 1,5

Toute la Judée et tous les habitants de Jérusalem se rendaient auprès de lui et **recevaient de lui le baptême, dans le Jourdain**, en *reconnaissant publiquement leurs péchés*.

A la différence de Mc 1,5, il n'est PAS affirmé que Jésus "reconnait publiquement (ses) péchés".

- il y a donc à la fois un élément de solidarité : Jésus est baptisé (comme de nombreuses personnes qui se rendaient auprès de Jean)
- et une particularité : la confession des péchés n'est pas mentionnée pour Jésus.

Chez Mc aussi, l'accent porte sur la suite du récit :

(2) les cieux se **déchirèrent** (et non pas s'ouvrirent) : le verbe *déchirer* est utilisé une deuxième fois en Mc 15,38, et par ailleurs en Is 63,19

Mc 15,38

Le voile du sanctuaire se **déchira** en deux, d'en haut jusqu'en bas.

v. 39 : Voyant qu'il avait expiré de la sorte, le centurion qui était là, en face de lui, dit : Cet homme était vraiment **Fils de Dieu**.

Dans l'évangile de Marc, la déchirure des cieux (début) et du rideau du temple (fin) ouvrent sur la révélation de l'être FILS de Jésus. L'être FILS manifesté au baptême ne se comprendra pleinement qu'à la croix (dont Jésus parle comme d'un baptême en Mc 10,38 "pouvez-vous [...] être baptisés du baptême dont je vais être baptisé")

Is 63,19

Nous sommes depuis toujours comme ceux que tu ne gouvernes pas, sur qui ton nom n'est pas proclamé... Si seulement tu **déchirais** le ciel, si tu **descendais**, les montagnes crouleraient devant toi ;

Is 63 (contexte)

11b : Où est celui qui les a fait monter de la mer, avec les bergers de son troupeau ? Où est celui qui mettait en eux son **souffle sacré** ?

15 : **Regarde du ciel**, et vois de ta résidence sacrée et splendide : où sont ta passion jalouse et ta vaillance ? Ta compassion, le frémissement de tes entrailles, tout cela se refuse à moi. 16a : Pourtant **c'est toi qui es notre Père**

Dans le cri du prophète, s'exprime une attente que Dieu montre sa compassion (et sa vaillance) comme un Père, qui met en ses serviteurs son Esprit Saint.

Cette attente trouve une réponse en Jésus, lors de la manifestation de l'Esprit qui descend sur le FILS.

(3) C'est **Jésus qui voit** les cieux et l'Esprit.

Ceci est cohérent avec la parole divine "**Tu** es mon Fils le bien-aimé, en **toi** je me suis complu".

On lit en Mc 9,7

Survint une nuée qui les couvrit de son ombre, et de la nuée survint **une voix : Celui-ci est mon Fils bien-aimé**. Ecoutez-le !

Chez Marc, il est significatif que ce soit Jésus le destinataire de la voix divine.

Rien n'indique que les autres personnages voient ou entendent.

Ceci est cohérent avec le "secret messianique" de Marc.

Au tout début de l'Évangile, lors de la première apparition de Jésus dans le récit, c'est Jésus seul, et avec lui le lecteur, qui entendent cette voix qui révèle l'identité de Jésus. Chez Marc, il faut attendre le récit de la transfiguration (chap9) pour que Pierre Jacques et Jean entendent à leur tour la voix divine.

Mc 9,9 Comme ils descendaient de la montagne, il leur recommanda de ne raconter à personne ce qu'ils avaient vu jusqu'à ce que le Fils de l'homme se soit relevé d'entre les morts.

Et à la fin de l'évangile, le centurion reconnaîtra en lui le "Fils de Dieu" (après la déchirure du rideau).

(4) Chez Marc, on peut interpréter la parole divine en combinant deux références de l'AT :

- Ps 2 "tu es mon fils" (sens messianique)
- Is 42, 1

1 Voici mon serviteur, que je soutiens, celui que j'ai choisi et que j'agrée. J'ai mis sur lui mon souffle ; il imposera l'équité aux nations.

Jésus est ainsi à la fois un messie, et le serviteur du Seigneur annoncé par Isaïe.

En Jésus, la dimension "royale" du Messie est tempérée par l'humilité du serviteur.

Le "bien-aimé" pourrait faire allusion à Gn 22,2

Dieu dit : Prends ton fils, je te prie, ton fils unique, **celui que tu aimes**, Isaac ; va-t'en au pays de Moriya et là, offre-le en holocauste sur l'une des montagnes que je t'indiquerai.

Chez Marc (et Luc) mais pas chez Matthieu, le même adjectif figure dans la parabole des vignerons meurtriers

Mc 12, 6 Seul son **fils bien-aimé** lui restait ; il le leur envoya le dernier, en disant : « Ils respecteront mon fils ! »

=> ils le tuèrent et le jettèrent hors de la vigne

On peut lire chez Marc la mention du "bien aimé" comme faisant signe vers la Passion du Fils.

- "tu es mon Fils"
 - messianique (exaltation)
- "bien-aimé"
 - unique (comme Isaac)
 - et qui va être tué...
 - en contraste avec l'exaltation messianique
- en toi je me suis complu :
 - Serviteur du Seigneur
 - humble (il n'élève pas la voix)
 - mais il imposera l'équité aux nations

Lecture du texte de Matthieu

(1) Jésus arrive vers Jean **pour être baptisé par lui**.

- souligne l'initiative de Jésus
- prépare l'opposition du Baptiste
 - "mais lui l'en empêchait"
 - conjugué à l'imparfait (durée) => il cherchait à l'en empêcher

(2) DIALOGUE spécifique à Matthieu

"C'est moi qui ai besoin d'être baptisé par toi, et toi tu viens à moi"

- Mt est celui qui souligne le plus l'opposition entre les deux baptêmes
- la supériorité du baptême de Jésus est bien marquée par le fait que c'est le Baptiste qui reconnaît qu'il a lui-même besoin d'être baptisé.
- le lien avec ce qui précède est manifeste (comme dans les autres synoptiques)
 - **moi / toi** fait écho à **moi** je baptise dans l'eau / **lui** ...
 - c'est toi qui **viens à moi** => celui qui **vient** derrière **moi**
 - Jésus est le "plus fort" : celui qui "baptise dans l'Esprit" : la manifestation de l'Esprit qui suit le baptême est à interpréter dans ce sens.
- on peut penser que ces lignes sont "de la main de Matthieu" qui interprète le message du Baptiste provenant de la source Q (v.11)

"Laisse faire pour le moment, car c'est ainsi qu'il nous convient **d'accomplir toute justice**"

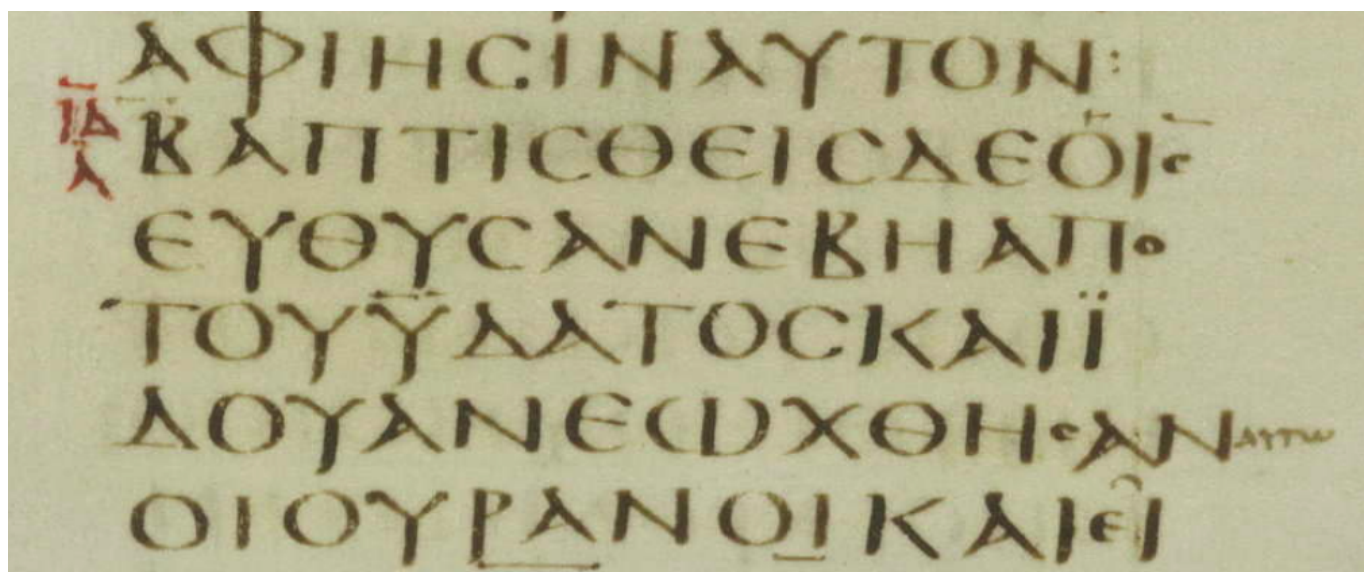
- Mt a évité de présenter le baptême de Jean en "rémission des péchés" : il n'y a pas de difficulté "théologique" à ce que Jésus soit baptisé par Jean.
- pour le moment (litt. "pour maintenant") : quelque chose de la volonté de Dieu reste caché, mais va précisément devenir manifeste => accomplissement
- "accomplir toute justice"
 - vocabulaire typiquement matthéen
 - ici, il ne s'agit pas d'une citation d'accomplissement à proprement parler, mais en tenant compte de l'usage chez Matthieu de verbe "accomplir", on peut interpréter la voix divine (v.17) [et même l'ouverture des cieux] comme un tel "accomplissement".
 - "toute justice" : ne s'oppose pas à l'injustice ! L'accent est sur le TOUTE. Il s'agit de faire ENTIER la volonté de Dieu, telle qu'elle s'exprime dans l'ensemble des écritures.
- là encore, on a probablement l'interprétation par Matthieu de la **signification** du baptême : le fait que cette interprétation soit mise dans la bouche du Baptiste et de Jésus ne signifie **pas** que l'évangélise cherche à citer **exactement** les mots prononcés en l'an 28 au Jourdain !

(3) verbe conjugué : "remonta", alors que "baptisé" est un participe

Mt n'insiste pas tant sur le FAIT du baptême, que sur ce qui suit :

- Jésus remonta (ἀναβαίνω) correspond à l'Esprit descendant (καταβαίνω)
- rencontre de Jésus et de l'Esprit !

(4) "**Et voici** les cieux furent ouverts [pour lui]" (ἀνεώχθησαν [αὐτῷ] οἱ οὐρανοί : voir le Codex Sinaiticus)



Ez 1,1

La trentième année, le cinquième jour du quatrième mois, comme j'étais parmi les exilés près du Kebar, **les cieux s'ouvrirent** (LXX : ἀνεώχθησαν οἱ οὐρανοί), et j'eus des **visions** divines.

Juste après, Mt continue "il **vit** l'Esprit..."

- par rapport à Mc, la place du verbe voir est différente
- par rapport à Luc, la forme verbale est différente
- c'est la formulation de Mt qui est la plus proche d'Ez 1,1 => ALLUSION
- l'ajout de "pour lui" renforce l'idée que Jésus va bénéficier d'une révélation divine.

L'Esprit descend (comme pour planer sur les eaux) et **vient** sur Jésus : noter l'insistance de Mt.

(5) Et voici, une voix

Le premier "et voici" introduit la VISION, qui est celle de Jésus.

Le deuxième "et voici" introduit la VOIX... qui semble s'adresser à "tous".

Qui entend cette voix ?

le texte ne le précise pas.

En tenant compte de la place de l'Église en Mt, on peut proposer de la comprendre comme destinataire de cette voix du ciel.

(6) A la différence de Mc et Lc, la voix divine s'exprime à la 3ème personne : "celui-ci est mon Fils".

- les allusions à l'AT ont déjà été présentées avec Mc et Lc.
 - Mt cite le même passage, plus longuement au chap. 12
15 Mais Jésus l'apprit et se retira de là. De grandes foules de gens le suivirent ; il les guérit tous, 16 en les rabrouant pour qu'ils ne parlent pas de lui, 17 **afin que s'accomplisse ce qui avait été dit par l'entremise du prophète Esaïe** : 18 *Voici mon serviteur, celui que j'ai choisi, mon bien-aimé, celui en qui j'ai pris plaisir. Je mettrai mon Esprit sur lui et il annoncera la justice aux nations. 19 Il ne cherchera pas la dispute, il ne criera pas, et personne n'entendra sa voix dans les grandes rues. 20 Il ne brisera pas le roseau froissé, et il n'éteindra pas le lumignon qui fume jusqu'à ce qu'il ait porté la **justice** à la victoire ; 21 et les nations mettront leur espérance en son nom.*
- notons le parallèle avec "accomplir toute justice" (Mt 3,15)
 - la voix du Père au baptême est reprise sous la forme d'une citation d'accomplissement au chap. 12
 - cette citation d'accomplissement concerne le secret, mais à la manière d'un serviteur DISCRET.
 - remarquer le contraste : c'est ce serviteur DISCRET qui mène la **justice à la victoire**.
- En Mt 3,17 : "mon serviteur, celui que j'ai choisi" est remplacé par "mon FILS".
 - est-ce à dire que le FILS n'est pas serviteur ?
 - au contraire, c'est probablement EN TANT que serviteur qu'il accomplit sa vocation de Fils. (sinon Mt n'écrit pas "serviteur" au chap. 12).

- la reprise de la citation en Mt éclaire le sens du mot FILS en Mt 3 !
- Chez Mt, la voix divine a un sens moins messianique que chez Luc.
 - Mais la dimension messianique a été fortement soulignée par Mt dans les deux premiers chapitres de son évangile !

survol de la fin de la page

récit des tentations

- noter l'enchaînement avec la théophanie qui précède :
 - l'Esprit qui conduit Jésus au désert
 - l'expression "Fils de Dieu" dont le diable s'empare !
- remarquer le duel des écritures
 - le diable cite les écritures
 - de façon exacte
 - pour induire une FAUSSE attitude "filiale"

| Mt | Lc |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| 10 Jésus lui dit : Va-t'en, Satan ! Car il est écrit : C'est devant le Seigneur, ton Dieu, que tu te prosternerás, et c'est à lui seul que tu rendras un culte. | 8 Jésus lui répondit : Il est écrit : C'est devant le Seigneur, ton Dieu, que tu te prosternerás, et c'est à lui seul que tu rendras un culte. |
| 11 Alors le diable le laissa , et des anges vinrent le servir. | 13 Après avoir achevé de le mettre à l'épreuve, le diable s'éloigna de lui pour un temps . |

Chez Mt la victoire sur Satan est totale.

Chez Luc, elle se déroule en deux temps :

- tentations aux désert
- passion

Seul Luc écrit que :

Satan entra en Judas (Lc 22,3)

Simon, Simon, le Satan vous a réclamés pour vous passer au crible comme le blé. Mais j'ai prié pour toi, afin que ta foi ne disparaisse pas tout à fait ; et toi, quand tu seras revenu, affermis tes frères. (Lc 22,31-32)

citation d'accomplissement

Mt 4, 14b-16

afin que s'accomplisse ce qui avait été dit par l'entremise du prophète Esaïe : *Terre de Zabulon et terre de Nephtali, route de la mer, au-delà du Jourdain, Galilée des nations, le peuple assis dans les ténèbres a vu une grande lumière, et sur ceux qui étaient assis dans le pays, dans l'ombre de la mort, une lumière s'est levée.*

Pour Mt, qu'est-ce qui s'accomplit ?

- la deuxième partie de la citation est "messianique"
- la première partie est "géographique"
- c'est surtout la dimension "géographique" qui est soulignée => autrement dit : un Messie en Galilée est conforme au projet divin !
- noter les usages du mot "Galilée"

v.12

Lorsqu'il eut appris que Jean avait été livré, Jésus se retira en Galilée.

v. 18

Comme il marchait au bord de la mer de Galilée, il vit deux frères, Simon, celui qu'on appelle Pierre, et André...

v. 23

Il parcourait toute la Galilée, enseignant dans leurs synagogues, proclamant la bonne nouvelle du Règne et guérissant toute maladie et toute infirmité parmi le peuple.

A la fin de l'évangile :

Mt 28, 16

Les onze disciples allèrent en Galilée, sur la montagne que Jésus avait désignée.

le regard de l'historien

voir le document sur le dépôt

John P. MEIER, *Un certain juif, Jésus, les données de l'histoire*, vol II,

- p.84-86

Néanmoins, il existe un certain nombre de critères en faveur de l'historicité du baptême de Jésus. Comme nous l'avons vu au chapitre vi, le critère qui s'applique ici en premier est le critère d'embarras. On ne voit aucune raison crédible pour que l'Église primitive de la première génération se soit donné la peine d'inventer un récit qui ne pouvait que créer d'énormes difficultés à son inventeur. Le récit du baptême nous montre en effet le Seigneur de l'Église placé dans une position d'infériorité par rapport à Jean, en

acceptant de recevoir de lui un baptême de repentir pour la rémission des péchés. Le récit va à l'encontre de la volonté des quatre évangiles de faire du personnage de Jean, historiquement indépendant, le simple précurseur, annonceur, prophète ou témoin de Jésus. A plus forte raison, puisque Jésus était considéré par le christianisme des premiers temps comme sans péché et comme source du pardon des péchés pour l'humanité, on ne voit pas comment l'Église aurait inventé une fiction dans laquelle Jésus était assimilé aux pécheurs en se soumettant à un « baptême de repentir pour la rémission des péchés ». Ou alors, l'Église prenait plaisir à se créer des difficultés.

- p. 119-120

À mon avis, le fait que Jésus a été baptisé par Jean est un événement qui compte parmi les plus sûrs historiquement et qui est confirmé par toute reconstruction du Jésus historique.

Le critère d'embarras joue très fortement en faveur de cet événement; bien que plus fragile, le critère d'attestation multiple s'applique probablement lui aussi. Dans une certaine mesure, même le critère de discontinuité apporte également sa contribution.

Il est plus difficile de discerner exactement ce que signifiait pour Jésus le fait de se faire baptiser; mais on peut dire que ce baptême, avec les événements qui l'entouraient, impliquait dans la vie de Jésus un certain nombre de points: la rupture fondamentale avec sa vie passée, la confession qu'il était membre d'un Israël pécheur, qui s'était détourné de son Dieu, la démarche pour se « convertir » à une vie pleinement consacrée à l'héritage religieux et à la destinée d'Israël, la reconnaissance de Jean comme prophète eschatologique, l'adhésion à son message sur l'eschatologie imminente et la soumission au bain rituel que Jean seul administrait et qu'il considérait comme partie intégrante du chemin vers le salut.

L'impact de Jean sur Jésus a été si fort que, durant une brève période, Jésus est resté auprès de lui comme son disciple et que, une fois engagé sur sa propre voie, il a continué à baptiser ses disciples. Ces deux derniers points ne sont pas aussi certains que le fait du baptême de Jésus par Jean, mais, me semble-t-il, le critère d'embarras appliqué au quatrième évangile les rend très probables, surtout quand, en plus, le critère de cohérence joue aussi en leur faveur.

Le fait que certains des premiers disciples de Jésus faisaient auparavant partie de ceux de Jean est peut-être moins assuré ; mais le critère d'embarras semble également s'appliquer sur ce point. Si l'on reconnaît l'historicité des trois points que sont le baptême de Jésus par Jean, son séjour auprès de Jean pendant quelque temps et sa pratique du baptême pendant son propre ministère, en continuité avec le baptême de Jean, on peut alors affirmer que le choix de ses disciples parmi ceux de Jean est, au minimum, en parfaite cohérence avec ces trois points. Si l'on admet les trois premiers points, il n'y a, semble-t-il, aucune raison de rejeter le dernier.